

au-dessous du précédent, naît des deux derniers ganglions thoraciques par deux ou trois racines qui se portent obliquement en bas et en dedans, et se réunissent pour former le tronc du nerf. Celui-ci glisse sur le corps de la dernière vertèbre dorsale, en dehors du pilier correspondant du diaphragme, en dedans du psoas, au-dessous du grand splanchnique, au-dessus du cordon de communication du dernier ganglion thoracique et du premier ganglion lombaire, se bifurque, et va se terminer, en partie dans le ganglion semi-lunaire, ou le plexus solaire, en partie dans le plexus rénal. Souvent le nerf petit splanchnique est double ou triple. Ses rameaux accessoires constituent les *nerfs rénaux* de Walther.

On voit quelquefois les deux nerfs grand et petit splanchniques confondus en un seul (1).

### ORDRE QUATRIÈME.

#### *Portion abdominale du grand sympathique.*

Dans l'abdomen, comme dans le thorax, le grand sympathique est composé de ganglions et de plexus médians, destinés aux grands viscères de la cavité, et de parties latérales qui sont en rapport immédiat avec les nerfs vertébro-sacrés.

#### PREMIER GENRE.

#### *Ganglions et plexus médians de la portion abdominale du grand sympathique.*

Les ganglions et les plexus médians de la portion abdominale du grand sympathique offrent ce remarquable caractère, qu'ils n'ont avec les parties latérales du même système nerveux que des connexions secondaires, et qu'ils puisent leur véritable origine dans les ganglions thoraciques, au moyen des nerfs splanchniques. Ces ganglions et ces plexus sont destinés

(1) Les deux nerfs splanchniques sont aux viscères de l'abdomen, ce que sont les nerfs cardiaques aux viscères de la poitrine. C'est une chose digne de remarque que de voir les nerfs de ces viscères procéder d'une région du grand sympathique, supérieure à celle qu'ils occupent eux-mêmes. Par là, sans doute, comme je l'ai fait remarquer plus haut, la nature a voulu isoler davantage ces organes du système cérébro-spinal, en saturant leurs nerfs de substance grise dans le long trajet qu'ils parcourent.

aux principaux viscères de l'abdomen, à l'estomac, aux intestins, au foie, à la rate, au pancréas, aux reins et aux capsules surrénales.

Du reste, cette importante partie du grand sympathique se compose de deux gros ganglions appelés *semi-lunaires*, ganglions desquels procèdent, comme d'un centre, une innombrable quantité de nerfs qui forment le *plexus solaire*.

#### *Ganglion semi-lunaire.*

(Grand surrénal CHAUSS.)

Les ganglions semi-lunaires, au nombre de deux, l'un à droite, l'autre à gauche, sont placés à la partie supérieure de l'abdomen, au-devant des piliers du diaphragme et de l'artère diaphragmatique inférieure, sur le cintre de l'ouverture aortique du muscle précédent, au niveau du tronc cœliaque, et au-dessus des capsules surrénales. Ils ont la forme semi-lunaire que leur nom indique, et sont un peu aplatis d'avant en arrière. Leur volume est variable, et supérieur à celui des autres ganglions. Leur concavité regarde en haut et en dehors, leur convexité en bas et en dedans. Une de leurs extrémités est interne et supérieure, l'autre est externe et inférieure.

Par leur concavité, les ganglions semi-lunaires sont tournés vers le diaphragme.

Leur convexité donne naissance à une foule de rameaux de toutes les grosseurs, qui s'écartent en rayonnant et constituent le *plexus solaire*.

Par leur extrémité supérieure et interne, les deux ganglions semi-lunaires sont réunis, tantôt à l'aide d'un prolongement de leur substance, et tantôt au moyen de deux ou trois gros filets qui embrassent la partie supérieure du tronc cœliaque.

Leur extrémité inférieure et externe reçoit le nerf grand splanchnique et quelques rameaux du petit.

Le ganglion semi-lunaire droit est placé derrière le foie et la veine cave inférieure, et reçoit par son extrémité interne et supérieure la fin du nerf pneumo-gastrique droit, qui s'y rend en décrivant une courbe, de laquelle résulte l'*anse mémorable* de Wisberg. Celui du côté gauche est recouvert par la queue



du pancréas. Tous les deux sont entourés de vaisseaux et de ganglions lymphatiques fort nombreux.

Les ganglions semi-lunaires varient beaucoup sous le rapport de la forme et du volume. Souvent ils sont décomposés en un grand nombre de ganglions plus petits, réunis ensemble par des rameaux fort courts, qui forment ainsi des aréoles remplies par du tissu cellulaire et par des vaisseaux.

*Plexus solaire.*

(Plexus médian de l'abdomen. CHAUSS.)

Le plexus solaire est formé par l'ensemble des rameaux qui procèdent de la circonférence, et surtout des parties interne et inférieure des ganglions semi-lunaires. Tous ses rameaux sont divergens depuis leur origine jusqu'à leur extrémité terminale; de sorte que le plexus solaire a bien réellement la forme rayonnante qui lui a mérité son nom.

Ce plexus occupe la ligne médiane et la partie supérieure de l'abdomen, et se prolonge particulièrement sur l'aorte descendante, au-devant des piliers du diaphragme, en arrière du pancréas, de l'arrière cavité des épiploons et de l'estomac, entre les capsules surrénales et les reins. Il entoure de toutes parts l'origine du tronc cœliaque et de l'artère mésentérique supérieure. En haut, il envoie à travers l'hiatus aortique du diaphragme quelques rameaux, qui vont se réunir dans le thorax avec des filets des ganglions de cette région.

Le plexus solaire se subdivise promptement en un grand nombre de plexus secondaires, dont les rameaux, exactement satellites des artères de la cavité abdominale, se portent avec elles vers les organes de cette cavité dans lesquels ils se terminent. De la sorte, il donne naissance aux plexus *diaphragmatiques inférieurs*, *cœliaque*, *mésentérique supérieur*, *capsulaires*, *rénaux*, *spermatiques* et *mésentérique inférieur*.

Le plexus solaire présente une importance fonctionnelle très remarquable : il tient sous sa dépendance la plus immédiate les organes digestifs et urinaires. Sous le nom de *centre épigastrique*, les physiologistes lui ont fait jouer un très grand rôle dans la production des actions instinctives. C'est à lui que doivent être rapportés ces tiraillemens, cette gêne, cette cons-

triction que l'on éprouve à l'épigastre dans les affections profondes des viscères abdominaux.

*Plexus diaphragmatique inférieur.* Ce plexus est formé par deux ou trois gros rameaux qui émanent directement de la partie supérieure du ganglion semi-lunaire. Ces rameaux se renflent quelquefois en ganglions, se subdivisent promptement, entourent l'artère diaphragmatique inférieure, et l'accompagnent dans tout son trajet, en s'anastomosant avec les divisions du nerf phrénique. Quelques-uns de ses filets se portent vers la capsule surrénale, en suivant les petites artères capsulaires supérieures.

*Plexus cœliaque (opisto-gastrique CHAUSS.).* Ce plexus est la division la plus élevée et la plus importante du plexus solaire. Il entoure de toutes parts l'artère cœliaque. Il est formé, supérieurement, par les rameaux de communication des ganglions semi-lunaires, et inférieurement par ceux qui émanent de ces ganglions eux-mêmes. Les rameaux qui entrent dans sa composition sont si gros et si serrés, qu'ils forment une gaine complète à l'artère cœliaque. Il est fort court, et se divise promptement en trois plexus plus petits, les *plexus hépatique*, *coronaire stomachique* et *splénique*.

*Plexus hépatique.* Ce plexus est le plus remarquable et le plus considérable de tous ceux qui résultent de la division du plexus solaire. Il est formé par de très-gros rameaux qui émanent spécialement de l'extrémité interne et supérieure du ganglion semi-lunaire droit, rameaux auxquels se joint un filet assez important de l'anse du pneumo-gastrique du même côté. Les rameaux de ce plexus se divisent et s'anastomosent un grand nombre de fois ensemble, embrassent à peu près également l'artère hépatique et la veine porte, parviennent à la scissure transverse du foie, y pénètrent, et se séparent en deux parties qui suivent les branches de ces vaisseaux jusqu'aux lobes droit et gauche de l'organe, et les accompagnent dans tout leur trajet, enveloppés par la capsule de Glisson.

Des divisions secondaires de ce plexus suivent les artères pylorique, gastro-épiploïque droite et cystique, et constituent les petits plexus du même nom, dont les rameaux appartiennent aux deux courbures, à l'extrémité droite de l'estomac et à la vésicule du fiel.

*Plexus coronaire stomachique.* Ce plexus placé, comme son nom



l'indique, autour de l'artère coronaire stomacique, est une émanation de la partie moyenne du plexus cœliaque. Ses rameaux beaucoup moins gros, mais aussi fréquemment entrelacés que ceux du plexus hépatique, émanent de l'extrémité interne des ganglions semi-lunaires, et particulièrement de celui du côté droit. Il est croisé dans son trajet par l'anse du nerf pneumogastrique droit et en reçoit quelques filets. Il suit l'artère coronaire stomacique dans tout son trajet, et va se terminer sur l'estomac et sur l'extrémité inférieure de l'œsophage.

*Plexus splénique.* Ce plexus est la division la plus postérieure du plexus cœliaque. Ses rameaux, plus gros que ceux du précédent, mais beaucoup moins développés que ceux du plexus hépatique, procèdent spécialement de l'extrémité supérieure et interne du ganglion semi-lunaire gauche, et se distribuent au pancréas et à la rate.

Le plexus *gastro-épiploïque gauche* et ceux *des vaisseaux courts* qui se répandent sur l'extrémité gauche de l'estomac, sont des divisions de celui-ci.

*Plexus mésentérique supérieur.* Ce plexus se détache de la partie moyenne du plexus solaire. Il est formé par une innombrable quantité de rameaux, en général assez petits, fournis à peu près également par la partie inférieure des deux ganglions semi-lunaires, et pressés les uns contre les autres, de manière à constituer une gaine très serrée à l'artère qu'ils accompagnent. Il suit cette artère à travers le mésentère, et se sépare, comme elle, en autant de plexus secondaires qu'elle offre de branches; ainsi un certain nombre de rameaux s'étendent à la moitié latérale droite du gros intestin, en formant les *plexus coliques droits*, tandis que d'autres se portent vers l'intestin grêle en suivant les artères *iléo-jéjunales*.

Le plexus mésentérique supérieur ne laisse que fort peu de filets dans le mésentère et dans les mésocolons; il est presque entièrement destiné à l'intestin.

*Plexus capsulaire ou surrénal.* Très petit et peu important, ce plexus accompagne l'artère capsulaire moyenne, communique en haut avec le plexus diaphragmatique inférieur, en bas avec le rénal, et va se terminer dans la capsule surrénale et dans le tissu cellulo-graisseux qui l'entoure.

*Plexus rénal.* Ce plexus est une division de la partie infé-

rieure et latérale du plexus solaire. Ses rameaux émanent surtout de l'extrémité inférieure et externe du ganglion semi-lunaire; le petit sympathique vient en partie s'y rendre. Deux autres rameaux satellites du nerf précédent, et que j'ai confondus avec lui dans la même description (*nerfs rénaux postérieurs* de WALTHER), s'y jettent également. Enfin on y rencontre encore quelques filets des premiers ganglions lombaires.

Quoi qu'il en soit, le plexus rénal communique supérieure-ment avec le plexus capsulaire, suit l'artère rénale, et se distribue au bassinet et à la substance du rein.

Le plexus rénal droit donne naissance au plexus spermatique du même côté.

*Plexus spermatique.* Le plexus spermatique, *testiculaire* chez l'homme, *ovarien* chez la femme, procède de la partie inférieure du plexus solaire à gauche, du plexus rénal à droite. Il accompagne l'artère spermatique dans tout son trajet, et se distribue au testicule ou à l'ovaire.

*Plexus mésentérique inférieur.* Beaucoup moins serré que le plexus mésentérique supérieur, celui-ci est formé à la fois par la fin du plexus solaire et par des filets émanés des ganglions lombaires. Ses rameaux, séparés en plusieurs faisceaux satellites des artères coliques gauches et hémorrhoidales supérieures, étendent leurs ramifications à toute la moitié gauche du gros intestin, et se terminent dans le rectum, en se réunissant avec les branches du plexus hypogastrique qui s'y rendent d'autre part.

## SECOND GENRE.

### *Cordons latéraux de la portion abdominale du grand sympathique.*

Latéralement, la portion abdominale du grand sympathique se compose de deux cordons symétriquement placés sur les côtés de la colonne vertébrale lombaire et en avant du sacrum; de sorte qu'on le subdivise en deux cordons secondaires, le premier *lombaire*, le second *sacré*.